



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 13 JANVIER 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Faut-il S'enroler ?

La semaine dernière nous avons à Edmundston une assemblée en faveur du recrutement. Les résultats n'ont pas été brillants tout d'abord, mais nous pouvons dire et déjà assurer à ceux qui s'intéressent à la question que la réunion de jeudi dernier a produit des effets considérables. Elle a mis la question en marche, et c'est beaucoup. Jusqu'à présent il n'y avait rien de pratique de fait à l'exception du beau travail de notre jeune ami le lieutenant Rice du 55e. Avant lui et depuis son départ, le travail qui a été fait n'a pas eu de résultat parce qu'il n'y a jamais eu de travail d'ensemble ni d'efforts organisés pour réussir.

A l'heure actuelle, l'organisation se fait bien. Un comité a été créé dont M. Pius Michaud, M. P. est le président. L'idée est de former un comité de tout le comté, afin de faire marcher la chose.

Nous croyons pouvoir annoncer d'une façon non officielle la nomination de M. Léon Ruest au poste d'officier recruteur pour le comté de Madawaska. Ceux qui connaissent M. Ruest n'ont pas de doute que cette nomination est déjà un grand pas vers le succès. C'est un jeune homme intelligent, honnête et sobre qui quitte une bonne position et un brillant avenir. Son exemple nous n'en doutons pas sera suivi par un grand nombre de nos jeunes qui auront à cœur de voir le bataillon acadien remplir rapidement ses cadres.

Pour mettre la question de l'enrôlement bien devant nos jeunes gens, nous reproduisons ci-après le discours que prononçait dernièrement l'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési.

"La guerre actuelle a été marquée dès son début par la violation de la neutralité, l'oubli de la parole donnée, le mépris des lois sacrées, et on sait combien de deuils elle a déjà causés.

"En 1870, la France était aux prises avec l'Allemagne. Alors, nous faisons des vœux pour elle et nous levions les mains au ciel pour demander en sa faveur, la victoire finale. Aujourd'hui, ce n'est pas seulement la France qui est en cause; il y a l'Angleterre, la Belgique, la Russie, l'Italie, la Serbie. Et parce que l'Angleterre se trouve de la partie il en résulte pour nous des obligations sacrées.

"Ce n'est pas l'Angleterre qui a voulu la guerre. Elle la voulait si peu, qu'elle ne s'y était nullement préparée; et quand elle a jugé à propos de se jeter dans la mêlée, c'était pour venger la Belgique, pour sauvegarder la justice, la liberté, le droit et l'honneur.

"Le Canada n'est pas un pays neutre. Nous le sentons bien. Rappelez-vous les craintes que nous conçûmes lorsque pendant quelques heures le bruit se répandait que des sous-marins allemands étaient dans le golfe St-Laurent. Heureusement, la nouvelle était fautive; mais elle aurait pu être vraie. L'Allemagne, nous regardé comme son ennemi.

"Nous ne pouvons plus avoir de relations avec la Belgique ni avec l'Allemagne. Cette dernière a bien manifesté ses sentiments envers nous en retenant prisonnier l'hon. Dr Béland. Elle l'a gardé, parce qu'il était considéré comme sujet britannique.

"Donc nous ne sommes pas neutres et nous ne sommes pas indépendants. Sans doute nous avons une autonomie dont nous sommes fiers; mais nous la devons à l'Angleterre qui veille sur nos libertés.

"Nous sommes une colonie de l'Angleterre et dès lors, si l'Angleterre était défaite, la première proie de l'Allemagne serait le Canada. Or, nous ne voulons pas être allemands. C'est pourquoi nous devons faire notre possible, puisque le sort du Canada est lié aux armes anglaises.

"Au commencement de la guerre, les évêques ont étudié la question. Il ne s'agissait ni de dogme ni de morale, mais il y avait une direction à donner.

"Les évêques de la province de Québec, les seuls peut-être de tout le Canada, ont donné leur enseignement. Dans une lettre qui a fait le tour du pays ils ont dit que le Canada devait aider l'Angleterre et ont félicité les Canadiens des sacrifices commencés. Depuis lors, les évêques n'ont pas changé d'opinion.

"Le Canada n'est pas immédiatement attaqué, dans cette guerre, mais il l'est médiatement. Il est menacé et c'est pourquoi il faut le défendre. Aussi, nous avons fait notre devoir. Les paroles de l'honorable ministre de la Milice en font foi. Nos jeunes gens se sont présentés en grand nombre, librement. Il n'y a pas eu de conscription, il n'y en a pas encore au pays et j'espère qu'il n'en sera jamais question."

St-Basile, N. B.

Est décédée à l'Hôpital de l'Hôtel Dieu de St-Basile le 3 janvier 1916 Sœur Marie Aurelie Gagné dite Ladauviersière à l'âge de 55 ans et 9 mois, et de religion 32 ans 3 mois 8 jours.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant à la chapelle du couvent. Mgr Dugal officiait assisté des vénérables messieurs Z. Lambert de St-Hilaire et T. Lambert de Clair comme diacre et sous-diacre.

M. le curé Conway d'Edmundston et le Rév. M. Launier assistaient au cœur.

La défunte était la sœur de la Rév. Sr Gagné et la tante de la Rév. Sr Pellerin de la même maison. Elle était aussi la sœur de MM. Octave Gagné de Grand Falls, N. B. Ernest Gagné de St-Jean d'Hiberville, Arthur Gagné de Ste-Rose du Dégelé et de MM. Alfred et Angure dont nous ignorons l'adresse.

R. I. P.

Lynch, N. B.

Jeudi dernier, soirée de mariage, etc., chez M. Paul Ringuelte. Une foule de gens de St-Basile, Rivière Verte, Grand-Isle, Quisibis et St-Anne y assistait. C'était M. Fred Sirois qui tenait le "Peanut Stand".

M. Henri Bouchard a perdu une montre dans les mains d'une demoiselle; drôle de tour; n'est-ce pas?

M. O'Neill Côté de Siegas accompagné des demoiselles Myrthe Muckler et Emely Côté sont venus pren-

dre le souper chez M. Paul Thibodeau de Rivière Verte, dimanche dernier.

M. Paul B. Cyr est descendu à St-Léonard, lundi, par affaire.

Mme Onésime Thériault est décédée, dimanche dernier.

MM. Willie Thibodeau, Jos Thibodeau et M. Freeman sont venus au bureau de poste, dimanche dernier chez M. Paul Violette. Ils étaient en route pour aller passer la soirée chez M. Jos Beaulieu de Quisibis.

Melles Myrthe Muckler et Elisa Violette sont allées faire une visite à Lille, Me., vendredi après-midi. L'ALOUETTE.

VARIETES

Maximes persanes:

Celui qui n'a pas de fortune, n'a pas de crédit.

Celui qui n'a pas une femme soumise, n'a pas de repos.

Celui qui n'a pas d'enfants, n'a pas de force.

Celui qui n'a point de parents n'a point d'appui.

Mais celui qui n'a rien de tout cela vit exempt de soucis.

Une année qui commence, c'est comme un dix piastre que l'on "casse". On croit qu'on n'en verra jamais la fin et l'on est tout surpris de voir ensuite comme cela disparaît.

Les premiers jours d'essai d'une nouvelle chaussure on a mal aux pieds; les premiers jours d'essai d'une nouvelle année, on a mal à la tête.

ON DEMANDE

Une apprentie pour travailler à la confection des habillements pour hommes.

S'adresser à: J. H. N. GOSSELIN, Marchand Tailleur, Edmundston, N. B.

La Guerre

(Suite de la quatrième page)

de nos hommes, vous savez, et il existe une véritable émulation entre les différents bataillons en ce qui concerne la proportion aussi base que possible des "accidents". Ainsi pour le travail hors-tranchées, on attend la nuit, et les Boches n'y voient que du feu, c'est le cas de le dire. J'ai vu passer deux semaines entières sans avoir une seule blessure à enregistrer, dans tout le bataillon.

Aux quartiers généraux du 163e on se prépare à fêter l'arrivée du chef.

Le major Rodolphe DeSerres, fils de M. Gaspard DeSerres, un des plus riches financiers canadiens français, qui était au front depuis près d'un an avec le 22e régiment, est revenu lui aussi hier à Montréal, en compagnie du capitaine Roy. Le major occupera un haut poste dans le 159e régiment. Il est en excellente santé et ne tarit pas d'éloges sur l'admirable conduite de ses compatriotes au feu.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47

MAX. D. CORMIER

B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

B. A. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC Bureau: Grand Falls St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine. Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal

Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.

Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Médecin spécialiste de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine

Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 395

Tél. National "519"

Heures de Bureau:

10 hrs à 11.30 hrs a. m.

2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18

J. A. RATTÉ

Médecin-Vétérinaire EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD

Marchand de Liqueurs ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE

HOTELLIER ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.

Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,

Edmundston, N. B.

SOME TIME BEFORE CHRISTMAS

Dear Mr. Father:—

In a few weeks you will be considering the question of Christmas gifts. As usual, "Dad" will be Santa Claus.

Suppose, however, "Dad" is not on the job. Who would be the Santa Claus then?

Between ourselves, would not the wife and kiddies have a rather poor Christmas for many years to come if an accident or a pneumonia germ got after "Dad"?

Nine out of every ten men are under-insured. You have been thinking of increasing your insurance. Why not now?

If you are in good health to-day let me have a few minutes to talk it over with you.

Yours very truly,

A. F. LARBIE,

Manager.

Agence: FORT KENT, Maine

Résidence: Edmundston, N. B.

UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consiste à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles, peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, vous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos ETOFFES et nos FOURRURES que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.

Nous avons un bel assortiment d'Etoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir. Vecunas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.

Ainsi que peaux de loutre, mouton de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs

J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.

